

Sémaphore

DOSSIER DE PRÉSENTATION

Semianyki (la famille)

Mardi 29 novembre
20 h 30

TARIFS

Plein | 21 €
Réduit | 17 € 50
Abo plein | 17 €
Abo réduit | 13 € 50

HORAIRES DE LA BILLETTERIE

Du lundi au vendredi
> de 10 h à 12 h 30
> de 14 h à 18 h jusqu'en décembre et
à 17h à partir de janvier

RÉSERVATIONS

Emilia FRANCO | 04 73 87 43 41
semaphore-billetterie@cebazat.fr

CONTACT PRESSE

Laëtitia RIBEIRO | 04 73 87 43 45
semaphore-communication@cebazat.fr

CONTACT DIRECTION

Jacques MADEBENE | 04 73 87 43 43
semaphore-direction@cebazat.fr

POUR NOUS ÉCRIRE

Sémaphore
Rue d'Aubiat
63118 CÉBAZAT

DURÉE 1 h 40

AGE 6 ans



© Christophe Deschanela

Une création collective du **Teatr Semianyki**

Texte et mise en scène : **Alexander Gusarov, Olga Eliseeva,**
Marina Makhaeva, Yulia Sergeeva,
Kasyan Ryvkin, Elena Sadkova



SCÈNE CONVENTIONNÉE PLURIDISCIPLINAIRE
SCÈNE RÉGIONALE D'Auvergne



Une création collective de la troupe du **TEATR SEMIANYKI**

texte, mise en scène et interprétation :

Olga ELISEEVA (la mère), **Alexander GUSAROV** (le père),
Kasyan RYVKIN (le frère), **Marina MAKHAEVA** (la soeur aînée),
Elena SADKOVA (le bébé), **Yulia SERGEEVA** (la cadette).

directeur et scénographe : **Boris PETRUSHANSKIY**

manager : **Valery Mineev**

régie plateau et effets spéciaux : **Ravil BAYGELDINOV.**

régie lumières : **Valery BRUSILOVSKIY.**

régie son : **Sergey IVANOV.**

habilleuse : **Anna MAMONTOVA.**

régie plateau : **Nikolay ORLOV.**

régie plateau : **Murad KUTUEV**

production **Drôles de Dames** (www.dddames.eu), **Teatr Semianyki**
en accord avec **André Gintzburger**,
coréalisation **Avignon off 2005** avec le **Théâtre du Chêne Noir**,
Coréalisation **Théâtre du Rond-Point**

Le spectacle est disponible en DVD auprès de
Coopérative de Production Audiovisuelle Théâtrale (COPAT)

Semianyki, une famille frappadingue

Le portrait acide d'une famille frappadingue.

Une lutte incessante pour le pouvoir entre le père, alcoolique, qui menace de partir, la mère, enceinte, qui menace d'accoucher, et une armée de marmots déjantés et créatifs qui menacent de trucidier père et mère pour exister. Sublime happy end dans un monde qui s'écroule, accouchement flamboyant, retour pétaradant du père prodigue, la famille survit au chaos et la vie continue !

Folie poétique, rage inventive, humour corrosif, chez ces artistes de la légendaire troupe de St Petersburg qui parcourt le monde en soufflant des spectacles plus dévastateurs les uns que les autres. Ces clowns ne parlent pas et l'on comprend tout.. Le plus bel hommage qui puisse être donné au Clown, à la fois traditionnel et contemporain, baigné d'une délicieuse sensibilité russe.

1er théâtre russe de clowns et de mîmes

Hier Licedei, aujourd'hui Semianyki : la troupe de créateurs et comédiens du spectacle homonyme prend son envol. Teatr Semianyki est désormais le nom de famille de Olga Eliseeva, Marina Makhaeva, Yulia Sergeeva, Elena Sadkova, Alexander Gusarov, Kasyan Ryvkin et Boris Petrushansky, scénographe et ancien directeur du Licedei.

Voici leur histoire :

1968 : Naissance à Léninegrad

Slava Polunine réunit quelques clowns et crée le TEATR LICEDEI. Les sketches qu'ils inventent sont baignés de mélodies occidentales et ne vantent pas les mérites de la grande URSS, ce qui les rend suspects aux yeux des autorités soviétiques. Néanmoins, grâce à sa ténacité, il obtient un bel outil de travail : une abbaye désaffectée dans laquelle il installe une salle de répétitions, des ateliers qu'il réussit à doter d'un matériel assez performant et d'un petit bureau. Il y dort, il n'est pas le seul : une grande partie de son équipe y campe jour et nuit.

(Le TEATR LICEDEI devra déménager en 1995, quand les moines réintègrent l'abbaye. Et Léninegrad redevient Saint Petersburg.)

1970-1989 : Voyages autour du monde

Mal noté par les officiels, mais adulé par le public, le TEATR LICEDEI est autorisé à sortir plusieurs fois d'URSS pour participer à des festivals à travers le monde, en Colombie, Chine, Allemagne, Italie, Angleterre et à Hong-Kong, avec leur spectacle "ASSISSYE REVUE" réunissant leurs meilleurs sketches. Ils se produisent pour la première fois en France, invités au Festival d'Aurillac par Michel Crespin (alors directeur), avec un spectacle de rue, "KATASTROPH", inspiré à l'origine par un accident d'avion, et transformé ensuite, après l'explosion de Tchernobyl, en une manifestation contre le danger nucléaire.

Peu avant la chute du Mur de Berlin (9 novembre 1989), le TEATR LICEDEI est l'instigateur de la "MIR CARAVAN" (Caravane de la Paix), qui ira de mai à septembre de Saint Petersburg à Blois. Il sera accompagné par le Teatro Nucleo de Ferrara en Italie, le Footsbarn theatre, le Théâtre des Provinces du Monde de Nicolas Peskine, et par beaucoup de jeunes groupes qui les rejoignent en cours de route. Les deux temps forts seront l'escale à Berlin, côté ouest de la Porte de Brandebourg, et l'accueil à Paris au Jardin des Tuileries.



Après la disparition de l'Union soviétique, le groupe se disloque, plusieurs de ses membres ressentent le besoin d'aller à la rencontre d'autres expériences, rejoignant, par exemple, le Cirque du Soleil ou menant une carrière mondiale en solo, à l'instar du fondateur, Slava Polunine, qui crée son spectacle, "Slava Snowshow".

Ceux qui choisissent de rester en Russie décident de se renouveler, refusant de céder à la règle d'or qui voulait que l'on crée UN numéro et qu'on l'exploite toute sa vie. L'honneur des "anciens" du LICEDEI aura été de créer une école de clown, au sein de l'Académie de théâtre de la Faculté de St Petersburg.

Les "6 anciens" – Victor, Robert, Alexander, Felix, Anvar et Anna – font ainsi appel à des jeunes qui sauront remettre l'imagination au pouvoir dans les spectacles de la troupe.

Et ces jeunes là sont magnifiques ! Ils insufflent au LICEDEI une nouvelle vitalité, complètement dans l'esprit de ce qui avait fait il y a 20 ans le succès national et international de cette troupe,



avec des trouvailles étonnantes et des idées à foison. Pas de nez rouge, pas de masque de clowns cette fois. De l'énergie, du dynamisme et de l'inventivité à revendre, chez Marina Makhaeva, Olga Eliseeva, Yulia Sergeeva, Elena Sadkova, Alexander Gusarov et Kasyan Ryvkin.

Dans leurs derniers spectacles, "POKATUKHA" et "SEMIANYKI", c'est à une visite de la Russie – celle d'hier et d'aujourd'hui – que vous êtes invité. Non pas une visite touristique (Kremlin, Musée de l'Ermitage, Bolchoï...) mais un plongeon dans la vie quotidienne du peuple russe, sa nostalgie, ses difficultés au quotidien et son sens de la fête.

"Riez, s'il vous plaît, riez, nous attendons vos rires... Mais aussi, de vous, spectateurs d'un pays

qui n'est pas le nôtre, peut-être quelque chose de plus... ? D'avance merci !" Les Semianyki



L'équipe

Alexander Gusarov - Le père

“Un diplômé de tourneur fraiseur en poche, et après de brillantes études de marionnettiste à Ufa et à Saint Petersburg, j'intègre l'école des Licedei. Animé par la foi de mon enfance, je voue ma vie au Clown.”

Olga Eliseeva - La mère

“J'ai tout d'abord travaillé dans le vestiaire d'une polyclinique, puis comme femme de ménage car le salaire était plus élevé, puis dans une coopérative... J'ai tout plaqué pour entrer en fac de psychologie. Je me suis mariée, expérience utile mais désastreuse. Divorcée j'ai terminé la fac avec mention avant de tout plaquer pour entrer chez les Licedei.”

Marina Makhaeva - L'aînée

“Après des études de danse, j'entre dans une école de théâtre, puis à l'académie de clown de St Petersburg, pour finir dans la troupe des Licedei. Je rêvais de devenir artiste dramatique, je me suis tournée avec succès vers le clown et je considère que c'est un cadeau du destin.”

Yulia Sergeeva - La cadette

“Je détestais les jardins d'enfant. Je n'aimais que maman ! J'entre dans une école technique pour suivre un amoureux. Le destin m'offre mon premier voyage en avion et je traverse la mer. Je dévore les poètes et entre à l'école d'infirmière militaire. A 23 ans je me décide à intégrer l'académie de clown, me voilà devenue membre des Licedei, et c'est mon grand bonheur car je les aime tous ! ”

Kasyan Ryvkin - Le fils aîné

“J'ai été raillé dans toutes les cours de récréation et les foyers d'université parce que je faisais le clown. Depuis que je sévis dans la troupe des Licedei, je suis reconnu et respecté. Houra !”

Elena Sadkova - Le bébé

“Je suis la plus récente recrue de la troupe des Licedei et j'y coule des jours heureux. Je vis, je rêve, je crois. C'est depuis toujours ainsi et j'espère que cela persistera. Le plus important est de ne pas trahir ses rêves et d'y croire”.



Une analyse de leur travail

LICEDEI - histrions ou saltimbanques en russe -

« (...) Ce théâtre de pantomime est plus largement désigné au début des années 1980, comme "théâtre plastique"... Son émergence progressive décrit une histoire parallèle du théâtre soviétique, chronique sinueuse de baladins-chercheurs dont la généalogie à court terme commence après le Festival de la Jeunesse de 1957 à Moscou (...).

Cette quête (...) reconstruit progressivement toute une filiation historique à long terme qui exhume les expériences de l'avant-garde russe et soviétique des années 1910 et 20 (...) Deburau, Chaplin, Le Baptiste de J.L Barrault, les traditions du théâtre de foire des fêtes populaires russes (...). Le cas des Licedei, amateurs devenus professionnels en 1979, s'inscrit dans ce mouvement. Progressivement, ils pervertissent les formes historiques de la pantomime, passant des collants noirs et chaussons blancs aux costumes bariolés, introduisant objets réels et sonorisation. Les spectacles sont des sous-titres qui tentent de les définir: "parabole", "revue sportive", "conte oriental", "show", "spectacle- jeu", "farce" ou "théâtre de foire", "fantasmagorie excentrique".

Les Licedei évoluent de la pantomime à la clownerie, puis de la clownerie au théâtre de rue, tout en s'impliquant dans une activité d'éveilleurs, d'entraîneurs, de rassembleurs, balisée par l'organisation de plusieurs festivals conçus comme des événements- fêtes à thème, œuvres théâtrales en soi, dans la logique de leur évolution interne ou de leurs projets pédagogiques. (...)

Progressivement ils découvrent que si la pantomime, même comique, sépare (admiration du spectateur devant la supériorité technique et esthétique du corps de l'acteur), seule la clownerie peut toucher et unir. Il s'agit alors de retrouver "l'authentique esprit du cirque", fait de subversion, de lyrisme et de grotesque tragi-comique. (...)

Extraits de "Amère revanche des corps à l'est:
1970-1985

Par Béatrice Picon- Vallin
in: Le Corps en jeu, C.N.R.S. 1993



Extraits de presse

FESTIVAL D'AVIGNON 2005

Libération. Antoine de Baecque

Des Russes mettent le souk à Avignon.

Rien de tel qu'un petit coup de Off, pour se revigorer les méninges. D'autant qu'il n'est pas donné tous les ans d'assister aux fameuses diableries du Teatr Licedei de St Petersburg. (...) **A la baguette.** *Semianyki* est une suite de courts tableaux surréels, qui poétisent le quotidien d'une famille russe tentant de joindre les deux bouts. Le tout est formidablement joué, et rigoureusement bruité, à la virgule près. Pas un mot ; tout est affaire de cohésion des corps, les têtes bougent ensemble, les membres s'affolent, les yeux roulent, et les objets entrent dans cette danse démente. Question de tempo, réglé aussi à la baguette.

L'Humanité. Aude Brédy

Famille, humanité et folie à la russe.

Aujourd'hui et un peu hier, vibrant d'une indécrottable nostalgie, une famille russe raconte son quotidien pas toujours à la fête, qui ne lui en fait pas perdre le réflexe... de la fête, bras d'honneur à la misère, à la catastrophe ! *Semianyki* est riche d'une humanité dessinant en filigrane de la drôlerie le refus du vide, de la peur.

La Marseillaise Liliane Lépine

Semianyki « portraiture » avec une tendresse sauvage et une lucidité décapante les chemins de traverse et les curieux détours qu'emprunte la vie de famille qui étouffe tantôt sous l'amour, tantôt sous la haine du quotidien à subir. L'émotion n'est jamais bien loin avec les clowns mais ils ont choisi d'en faire des éclats de vie coupants, des éclats de rires complices et pleins d'humanité.

THEATRE DU ROND-POINT 2007

Le Monde

Les Clowns russes du Licedei, ou l'art de faire rire sans prononcer un mot.

La célèbre troupe offre, à Paris, un spectacle qui fera date sur une famille déjantée, à l'irrésistible folie poétique.

PARISCOPE, Marie-Céline Nivière

« Famille je vous hais », c'est ce que toute personne normalement constituée peut crier après un déjeuner lambda d'un « sombre dimanche ». Mais quand cette famille est déclinée à la sauce du Teatr Licedei, vous prenez l'entrée, le plat et le dessert sans vous engueuler avec votre entourage. Vous avez même envie de vous lever, d'embrasser frère et soeur, en vous exclamant « Famille, je vous aime ».

TELERAMA, Fabienne Pascaud

Et sur un rythme halluciné, ils nous prouvent par leurs gags gros comme ça, leurs mimiques délirantes que le rire reste sans doute la meilleure arme, partout et toujours, de toutes les résistances.

ELLE, Etienne Sorin

C'était la surprise d'Avignon 2005 : *Semianyki* a enchanté tout le monde pendant que Jan Fabre, l'invité et organisateur de l'époque, divisait le public entre tenants d'un théâtre de parole et partisans d'une avant-garde scatologique. Le Teatr Licedei, compagnie russe créée en 1968, ne comprend ni le français ni la polémique, mais fait salle comble tous les soirs avec ses clowns sans paroles mais pas sans discours.

